

BUREAUX
 ROUBAIX - 10, rue Grande
 Tél. 20.22. 20.23 et
 20.24
 TOURCOING - 25, rue
 Comte, Tél. 27.
 LILLE - 3, rue Faidherbe
 Tél. 22.23.
 VALENCIENNES - 25, boulevard
 Faidherbe, Tél. 27.
 BRUXELLES - 105, rue de
 la Station, Tél. 1.64.
ADMINISTRATEURS :
 Jean Bobois
 Alfred Bobois
 Edouard Alfred Bobois

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

Visitez la BELGIQUE
 au moyen de
 Cartes de Circulation
 de 5, 10 et 15 jours
 comportant
 des réductions sensibles
 sur les prix ordinaires
**OFFICE DES CHEMINS
 DE FER BELGES**
 14, rue de la Loi
 — PARIS —

Les répercussions de la guerre civile espagnole

UNE ESCADRE ALLEMANDE A BOMBARDÉ ALMERIA

en représailles pour l'attaque contre le « Deutschland »

200 OBUS SONT TOMBÉS LUNDI MATIN SUR LA VILLE ET LE PORT
 IL Y AURAIT 19 MORTS, 55 BLESSÉS ET 39 MAISONS DÉTRUITES

On ne croit pas à des complications internationales



LA VILLE D'ALMERIA. (Ph. France-Press.)

LE REICH ET L'ITALIE
 se retirent du Comité
 de contrôle et rappellent
 leurs navires

L'Allemagne
 borne ses représailles
 au bombardement d'Almeria
ACTION PACIFICATRICE
DE PARIS ET DE LONDRES

Le Gouvernement de Valence
 serait disposé à demander
 la réunion du Conseil
 de la S.D.N.

BILLET PARISIEN

GARDONS NOTRE SANG-FROID

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 31 MAI (Minuit).
 M. Yvon Delbos, ministre des
 Affaires étrangères, qui avait reçu
 dans l'après-midi l'ambassadeur
 d'Allemagne, a prononcé lundi soir,
 devant les journalistes, des paroles
 d'espoir.

L'attaque du cuirassé *Deutschland*
 et les représailles exercées par la
 flotte allemande contre la ville
 d'Almeria ont créé une situation
 grave; mais rien n'autorise à pen-
 ser que la paix puisse être immé-
 diatement menacée.

Selon les informations du Quai
 d'Orsay, l'Allemagne, en bombar-
 dant Almeria, a voulu affirmer avec
 brutalité sa volonté de ne pas
 tolérer de nouvelles agressions. Son
 gouvernement, en l'occurrence, a
 agi en mesurant toutes ses respon-
 sabilités et en estimant que seule
 une action énergique pouvait empê-
 cher de nouveaux incidents.

La loi du talion, certes, n'est pas
 à recommander aux nations qui
 veulent écarter tous les risques de
 guerre; cette loi n'est pas celle de
 Genève. Mais on ne surprendra per-
 sonne en disant que l'Allemagne et
 l'Italie ne reconnaissent pas la loi
 genevoise. Elles sont décidées à
 opposer en toute occasion la force
 à la force; elles referont demain
 ce qu'elles viennent de faire aujour-
 d'hui si de nouveaux coups leur sont
 portés.

Mais, encore une fois, il ne faut
 pas conclure des représailles
 allemandes qu'elles amorcent une
 opération de plus vaste envergure
 destinée à mettre le feu aux quatre
 coins de l'Europe. Il s'agit d'une
 méthode de défense. Si choquante
 qu'elle puisse paraître à certains,
 on n'a pas le droit de dire qu'elle
 cache actuellement des arrière-
 pensées.

Certes, les conséquences de tout

cela sont difficiles à calculer. On
 ne peut pas sous-estimer l'importan-
 ce de la décision prise par l'Alle-
 magne et l'Italie de se retirer du
 Comité de non-intervention et de
 rappeler leurs navires affectés au
 système de contrôle international.
 Les travaux d'approche en vue
 d'une médiation en Espagne en sont
 peut-être irrémédiablement compro-
 mis. La guerre qui déchire la pénin-
 sule peut en recevoir un aliment
 nouveau; mais la paix en Espagne
 et la paix européenne ne sont pas
 forcément confondues.

Les efforts conjugués de la France
 et de l'Angleterre pour limiter les
 dommages moraux causés par ce
 déplorable événement permettent
 de ne pas désespérer de l'avenir.
KENÉ ROUSSEAU

Valence, 31 mai. — Le ministre de la
 Défense nationale communique :
 Le commandant militaire d'Almeria a
 communiqué au ministre de la Défense
 nationale, lundi matin, à 8 heures, la
 note suivante :
 « Ce matin, vers 5 h. 30, j'ai été préve-
 nu qu'un cuirassé et quatre destroyers
 allemands venaient de la direction de
 Carthagène, vers Almeria.

A 5 h. 45, les cinq navires, alors à une
 distance de 20 kilomètres, mirent le cap
 droit sur Almeria et continuèrent à
 avancer. Lorsqu'ils se trouvèrent à la dis-
 tance de 12 kilomètres, ainsi que l'esti-
 ma par télemètre la batterie de défense
 côtière, ils ouvrirent le feu sans aucune
 sommation ni préavis sur la population
 d'Almeria. Ils n'essayèrent d'atteindre
 aucun but précis, puisqu'ils tirèrent sur
 toute la superficie de la ville un nombre
 d'obus estimé à 200.

« La batterie de défense côtière riposta
 par une soixantaine de coups de can-
 non, atteignant, selon toute apparence,
 un des destroyers. A 6 h. 50, l'escadre
 allemande cessait le feu et s'éloignait
 en s'abritant derrière un nuage de fumée.

L'observatoire de la batterie côtière a
 distingué parfaitement les couleurs alle-
 mandes sur les navires agresseurs. Ceux-
 ci s'approchèrent d'Almeria par Cabo
 Gata, jusqu'à hauteur de Roquetas, où
 ils virèrent de bord pour se porter sur
 Almeria, se mettant en ligne de bataille
 et barrant la baie. Ils effectuèrent égale-
 ment leur départ par Cabo Gata, dans
 la direction de l'Est.

« Plusieurs édifices de la ville ont été
 détruits. Le nombre des morts et blessés
 ne peut pour l'instant être estimé.
 On commence à l'heure actuelle les tra-
 vaux de déblaiement. Un avion de chasse
 ayant pris son vol, a pu constater que

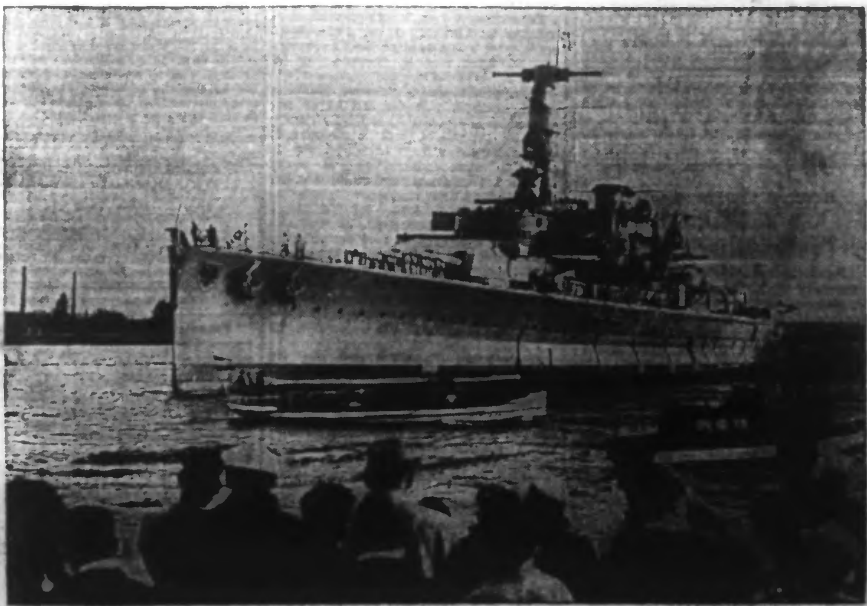
l'escadre allemande, en se retirant, se
 dirigeait vers Melilla.

« Les navires de guerre allemands
 ont également fait feu sur les chalou-
 tiers affectés au repêchage des mines
 dans la zone où, il y a quelques jours,
 le destroyer anglais « H. 35 », en heurte
 une ».

Les victimes du bombardement

**Dix-neuf morts
 et cinquante-cinq blessés**
 Valence, 31 mai. — A midi, le gou-
 verneur civil d'Almeria a porté à la con-
 naissance du ministre de la Défense na-
 tionale que le nombre des morts s'élevait
 à 19, dont 5 femmes et un enfant, et
 celui des blessés, à 55.
 Trente-neuf maisons ont été entière-
 ment détruites et de nombreuses autres
 sont en parties écroulées.

BERLIN CONFIRME
 et annonce que
 d'autres bâtiments de guerre
 se rendent
 dans les eaux espagnoles
 Berlin, 31 mai. — On communique
 officiellement :
 (Lire la suite page 2.)



LE CROISSEUR ALLEMAND « DEUTSCHLAND » QUI A ÉTÉ BOMBARDÉ PAR DES AVIONS GOUVERNEMENTAUX ESPAGNOLS AU LARGÉ D'ALMERIA.

A l'Exposition

LE PAVILLON DE MONACO...



...DONT LE VERNISSAGE A EU LIEU LUNDI MATIN (Ph. Bol.)

Les conflits sociaux

A CHICAGO

Une rencontre sanglante
 entre policiers et grévistes
Quatre morts et soixante-six blessés
 devant une usine métallurgique

Chicago, 31 mai. — La grève de la mé-
 tallurgie à Chicago et dans la région, qui
 affecte 75.000 ouvriers, a pris une tournure
 dramatique.
 Nous avons relaté les incidents qui
 s'étaient produits autour de l'usine « Re-
 public Steel ».
 Beaucoup plus graves qu'on ne l'avait
 cru tout d'abord, ils ont fait de nom-
 breuses victimes.
 Au lieu d'être une simple bagarre à
 coups de matraque, ce fut une fusillade
 nourrie qui s'engagea entre la police et
 les grévistes.
 Le chiffre officiel des victimes hospitali-
 sées s'élève à 66, dont 23 policiers. Le
 nombre des morts s'élève à quatre, dont
 deux sont décédés à l'hôpital.
 Plusieurs des blessés sont dans un état
 grave.
 Des témoins oculaires de la bagarre,
 interrogés par la police, ont déclaré que
 400 à 500 coups de feu avaient été échan-
 gés en quelques minutes.
 Les grévistes tentaient de déloger les
 briseurs de grève que, selon eux, la Com-
 pagnie continuait d'employer.
 A 100 m. de la porte principale, ils se
 heurtèrent à un barrage de police contre
 lequel ils lancèrent d'abord des pierres,
 puis ils se lancèrent à l'assaut, armés
 surtout de bâtons de base-ball et de ma-
 traques. Débordée, la police tira, croi-
 sant quelques coups de feu en l'air, puis sur
 la foule.
 (Lire la suite page 3.)

Une odieuse agression communiste contre des scouts près de Strasbourg

Assaillis sans provocation
 dans une forêt
 ces jeunes gens, fils d'ouvriers,
 sont violemment frappés

**PLUSIEURS D'ENTRE EUX
 SONT BLESSÉS**

Strasbourg, 31 mai. — La section de
 Strasbourg des scouts de France annonce
 qu'un grave incident s'est produit di-
 manche après-midi, près de Strasbourg.
 Une trentaine de scouts de Strasbourg
 traversaient à bicyclette la forêt du
 Rhin, près de Graffenstaden, lorsque des
 communistes en groupe se précipitèrent
 sur eux, en les traitant de fascistes, leur
 arrachèrent leurs insignes et vêtements
 et les frappèrent violemment, blessant
 plusieurs d'entre eux.
 Les services de police de la préfecture
 et la gendarmerie, informés en hâte par
 des passants, arrivèrent trop tard pour
 protéger les jeunes gens.
 Les victimes de cette agression appar-
 tiennent à d'excellentes familles stras-
 bourgeoises et la plupart d'entre eux sont
 des fils d'ouvriers.

S.S. PIE XI A 80 ANS



LE PAPE PIE XI (Ph. N.Y.T.)

LE GOUVERNEMENT JAPONAIS A DÉMISSIONNÉ

Tokio, 31 mai. — M. Hayashi, pré-
 sident du Conseil, a démissionné. C'est à
 la suite d'un entretien du Conseil des



LE GÉNÉRAL HAYASHI

ministres convoqués par les soins de M.
 Hayashi avec M. Hirobumi, président
 du Conseil privé, que la démission du
 gouvernement est intervenue.
 On avait attendu que le ministère des
 Affaires étrangères avait recommandé cette dé-
 mission au président du Conseil.
 M. Hayashi a espéré qu'il serait dési-
 gné la démission du cabinet pour que
 l'union entre tous les Japonais soit plus
 étroite encore afin de réaliser la révo-
 lution politique du pays qu'il a entreprise.

Le vapeur « Ciudad de Barcelona » est torpillé par un sous-marin au large de la Catalogne

Venant de Marseille, il avait à bord 110 personnes
 dont deux ou trois convoyeurs français
 et transportait des vivres envoyés par les organisations
 du « Rassemblement populaire » français

Barcelone, 31 mai. — Le bateau pétro-
 lier « Rhumb », de Barcelone, a été
 attaqué à la torpille, dimanche après-
 midi, par un sous-marin nationaliste
 devant Malgrat et Pinedo. Quelques ins-
 tants après, le navire « Ciudad de Bar-
 celona » était torpillé au même en-
 droit et coulé.

La « Ciudad de Barcelona », comman-
 dée par le capitaine Francisco Navar,
 avait quitté Marseille le samedi 29 cou-
 rant avec un chargement de marchan-
 dises diverses dont : 300 tonnes de fer-
 rochrom, du café, des haricots, des pi-
 nacles d'acier, des saumons d'étain, 50
 sacs-cara et des camions automobiles.
 Le chargement de ces marchandises
 s'était effectué sous le contrôle de la
 douane et de la Commission de contrôle
 de la non-intervention. Il n'y avait par-
 mi elles aucun matériel de guerre.

A bord se trouvaient deux ou trois con-
 voyeurs de nationalité française, chargés
 d'accompagner les vivres envoyés par
 des organisations de rassemblement po-
 pulaire. Ce sont les seuls passagers qui
 à bord pourraient être considérés comme
 passagers. En outre, il y avait sur le
 paquebot deux garçons de restaurant.
 Le « Ciudad de Barcelona » comporte,
 en effet, des installations pour environ
 1.000 passagers et le service cabines, res-
 taurant y est important. Une vingtaine
 d'équipiers et acrobates constituaient

l'équipage. Le nombre des marins mé-
 caniciens, chauffeurs et graisseurs s'é-
 levait à 76. Au total 110 ou 111 personnes
 à bord.
 A Marseille, on n'a reçu aucune nou-
 velle autre que l'annonce du torpillage
 du navire par un sous-marin.
**Selon Barcelone, il y aurait
 cinquante noyés**
 Barcelone, 31 mai. — La délégation
 générale de l'ordre public a communiqué
 à la presse la note suivante :
 Dimanche matin, un sous-marin dont
 on peut affirmer sans crainte de se
 tromper d'après les renseignements re-
 cueillis par la délégation qu'il était de
 nationalité italienne, a été aperçu, se trou-
 vant dans les eaux jurisdiccionales, un
 bateau marchand espagnol sans lui
 adresser de sommation. Le bateau mar-
 chand a poursuivi sa route n'ayant pas
 été atteint par les torpilles. Une de ces
 torpilles échoua sur la plage de Calella
 où des techniciens ont constaté qu'il
 s'agissait d'un engin de fabrication ita-
 lienne.
 A 15 h., le même sous-marin se trou-
 vant encore dans les eaux jurisdiccionales
 à la hauteur de Malgrat a attaqué
 le bateau à moteur « Ciudad de
 Barcelona » qui coula en moins d'une
 heure. Cinquante passagers ont été
 dénombrés et acrobates constituaient